

Les commerces alimentaires.

Les bouchers :

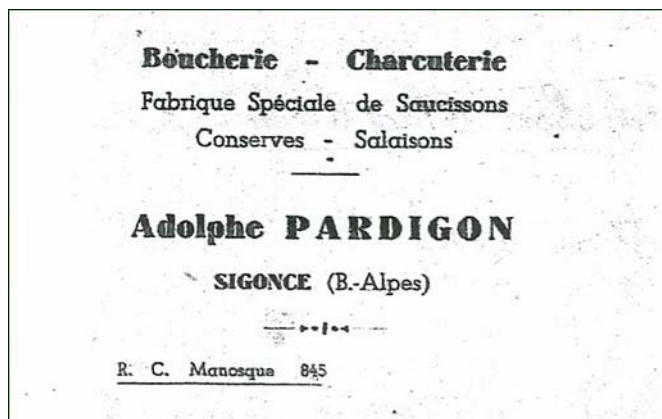
Les bouchers ont toujours été très présents dans notre commune.

Au départ, ce furent trois bouchers issus du village même :

- MM. Clément Depieds, Francis Blanc, et M. Adolphe et Mme Madeleine Pardigon qui avaient installé leur boucherie dans une pièce attenante à leur lieu d'habitation.

La Boucherie Adolphe et Madeleine Pardigon qui desservait les clients dans les années 1940/1950 se trouvait 10 rue du château à 04300 Sigonce.

Actuellement maison Françoise Deville.



En-tête d'une feuille commerciale.

Registre du Commerce Manosque 845.

À leur cessation d'activité, ce furent :

- M. René Merle d'Oraison qui venait deux fois par semaine : le mardi et le samedi, tout d'abord dans une salle annexe de l'ancien café Alpin, puis au rez-de-chaussée de la maison Charles Alexanian et ce de 1951 à 1965, soit durant 14 ans.
- M. Julien Mérinon de St Etienne les Orgues, dans un fourgon aménagé en boucherie, tous les jeudis devant le café Sube.
- Après le départ de Mr Merle, c'est M. Yvon Mathieu (natif du Revest St Martin) qui était à ce moment là à Oraison qui est venu quelques temps dans le local de M. Alexanian à Sigonce.
- À son départ, c'est M. Paul Granier (habitant à St Pierre) qui venait de Forcalquier où était la boucherie et qui s'installait lui aussi dans le local de M. Alexanian.
- Enfin les frères Taliana de Forcalquier ont pris la relève en venant de nombreuses années le mardi et le samedi sur la place.

Depuis leur départ, il n'y a plus eu de boucher au village.

Les boulangers :

La boulangerie du village, située dans la Grand'rue, a été gérée pendant de nombreuses années par le propriétaire :

- M. Charles Piche. Lorsqu'il se retire définitivement de ses activités vers 1935, il la cède à son gendre :
- M. Léopold Sube qui à son départ pour aller exercer ailleurs la cède à :
- M. Albert Curnier de Noyers s/Jabron, ensuite se succèdent avec les années :
- MM. Gaston Corbon, Lucien Maurel, Gaston Vallière, Jules Giorgi, qui quitte plus tard Sigonce pour aller s'installer début 1972 à la boulangerie de Lurs. À son départ la boulangerie de Sigonce ferme définitivement.

Depuis cette époque, différentes personnes venant de la boulangerie de Lurs font office de boulangers ambulants. Ils passent tous les jours de la semaine, en fin de matinée, sauf le lundi, sur la place du Village.

- M. Jules Giorgi 01/04/1972 au 30/06/1976.
- M. Serge Alamo 01/07/1976 au 31/12/1976.
- M. René Ferrato 01/01/1977 au 30/09/1977.
- M. Albert Amoros 01/10/1977 au 31/08/1982.
- M. Lucien Gaubert 01/07/1984 au 31/12/2001.
- M. David Vial 01/01/2002 au 31/12/2004.
- M. Richard Da Costa, venant de Peyruis, du 01/01/2005 au 31/12/2007.
- M. Laurent Fantozzi, venant de La Brillanne, du 01/01/2008 au 31/12/2010.

À son départ un boulanger s'installe à Lurs et dessert notre village durant quelques mois seulement. En attendant une solution sérieuse et durable pour la commune, c'est M. Alain Vallière, gérant du café de La Mine qui acceptera un dépôt et distribuera le pain jusqu'à la fin juin 2011.

(Ces boulangers qui s'étaient installés à Lurs, dans la boulangerie du village et qui étendaient leur tournée aux villages voisins : Sigonce, Pierrerue, Niozelles tout en desservant aussi les fermes qui se trouvaient sur leur passage, fabriquaient leur pain dans un four communal car la mairie de Lurs avait acheté les murs de la boulangerie en 1960, et le fond de commerce en 1963 à M. Lopez Manuel.)

À compter de juillet 2011, c'est Mme Sophie Fantozzi, demeurant à Sigonce, qui nous apportera notre pain quotidien tous les jours vers 11h15 sauf le mercredi. En effet, notre ancien boulanger Laurent Fantozzi est devenu ouvrier boulanger à Oraison depuis le 1^{er} février 2011 et c'est de cette boulangerie que nous vient le pain. Le mercredi, jour de fermeture hebdomadaire de cette boulangerie, c'est le Café de La Mine qui assure la distribution du pain aux habitants. De ce fait la commune est alimentée en pain tous les jours même les jours fériés.

Le café de la mine ayant cessé ses activités le 8 septembre 2017 ce sont les nouveaux gérants Caroline et Jean-François Verlinden qui reprennent le dépôt de pain au bar restaurant L'amandier.

Suite à leur départ le 10 septembre 2018 ce sont les nouveaux gérants Marie et Christian Febbraro qui assurent la relève à compter du 5 octobre 2018 et qui mettent le pain à la disposition des habitants sauf le lundi jour de fermeture hebdomadaire.

Depuis le 1^{er} novembre 2019 ce sont les nouveaux gérants du bistrot L'amandier Sandra Arnoux et Philippe Badaroux qui tiennent le dépôt de pain et en assurent la distribution sauf le lundi et le jeudi.

Depuis le 15 juillet 2020, c'est le jeune Loïc Cruchet qui tient un dépôt de pain, pâtisseries variées et autres... dans l'ancien bar Audibert qui est devenu épicerie depuis dans ce local, local qui appartient à la mairie de Sigonce. Ouvert tous les jours sauf le mercredi après-midi, le jeudi et le dimanche après-midi.

Suite à la cessation d'activité le 1^{er} octobre 2021 de M. Loïc Cruchet ce sont les nouveaux gérants du bistrot L'amandier Céline Deranque et Christophe Ripert qui assurent le dépôt de pain et pâtisseries à compter du 05 février 2022. Fermeture hebdomadaire le mercredi.

La distribution du lait :

Un produit qui fut précieux, avant, pendant et après la guerre était le lait de vache. Durant cette période, plusieurs distributeurs se trouvaient sur la commune ou en bordure.

Tout au début :

- M. Paul Martin du Lan, Mme Anaïs Alpin dite Gabrielle, au café Alpin et M. Armel Combe au Revest St Martin.

De nombreux habitants allaient, à travers bois, tous les deux jours chercher le lait au Revest St Martin. La marche était à la mode depuis longtemps, surtout à cette époque.

- Mme Marthe Dominique faisait aussi la distribution du lait.

Ensuite, les années passant, on pouvait aller chercher le lait à :

- La ferme du Lan chez M. & Mme Jean et Julie Chiapella, puis chez :
- Mme Paule et M. Angelin Bourgue à la même ferme, enfin M. Francis Pardigon et M. André Chiapella portèrent le lait à domicile tous les jours avec leur bidon et le mesuron.

Les épiceries :

Juste avant la guerre il y avait encore l'épicerie de Mme Marie Dominique (aidée par sa fille Marthe) sise place de la Garenne (actuellement maison Brumana).

Vers la fin de la guerre, il y avait trois épiceries principales au village :

- La SCATS, Société coopérative des travailleurs du sous-sol, épicerie coopérative réservée en principe aux ouvriers mineurs, tenue par M. Clément Dépieds qui se tenait dans l'actuelle maison Dominique.
- Juste à côté l'épicerie de Mme Marthe Blanc, tenue aussi et par la suite par Mme Rose Jalamion, sa fille. Ce magasin occupait l'actuelle maison Sauveur Forzale. Cette dernière était une véritable caverne d'Ali Baba, car, outre le magasin, on pouvait trouver dans l'annexe (actuelle maison Denoual) ou dans le cabanon attenant : du pétrole au détail, des lampes, des mèches, des couronnes mortuaires artificielles en perles, du mastic etc. enfin tout ce qu'il était permis de trouver à l'époque.
- Dans la Grand'rue il y avait l'épicerie de Mme Marie-Thérèse Delaye, aussi très bien achalandée mais spécialisée dans l'alimentaire.

Vers 1947, M. André Garceran qui demeurait à Mane, s'était spécialisé dans le ramassage et la revente des volailles. Il passait à Pierrerue, au Trou à Lurs, puis au moulin de Monésargues, plus connu sous le nom de « moulin des Roques », Montlaux, Cruis et retournait par Fontienne. Il avait un oncle qui demeurait à Marseille, quartier du Panier. André Garceran descendait les volailles à Marseille où une vingtaine de clients l'attendaient, et ramenait en contrepartie : riz, sardines, sucre, pâtes etc., produits très prisés à l'époque, qu'il revendait dans les alentours de Forcalquier. Finalement, vers 1951, il crée une épicerie à Mane et dessert pendant quelques temps notre commune en ambulancier s'installant, place de la Mairie, un jour par semaine à heure fixe. Quelques temps après, il cèdera sa place à M. Paul Guende qui lui succèdera, en ambulancier, desservant lui aussi les campagnes et les villages environnants, dont Sigonce.

« Le Courageux » de Sisteron, au fourgon jaune, est venu aussi de nombreuses années, à des jours fixes sur la place de la Mairie.

Petit à petit, certains commerçants ont disparu, laissant la place à des nouveaux, tels :

M. Léon Usseglio de St Etienne les Orgues qui a installé un magasin d'alimentation dans l'ancienne bergerie de M. Marius Sube, qui appartient par la suite à M. Jean Lovera.

Au même moment, M. Paul Guende de Cruis, ayant déjà une épicerie à Cruis, tenue par sa femme, faisait l'épicier ambulancier. Il desservait les campagnes et villages environnants et venait deux fois par semaine à des points bien précis dans le village où les clients se retrouvaient.

M. Léon Usseglio quittant le commerce, c'est M. Paul Guende qui prend la suite, en fixe, dans ce magasin où il restera en tout 35 ans dans notre village. Durant de nombreuses années, trois épiceries étaient présentes sur le site, puis l'effectif est tombé à deux :

- M. Paul Guende et Mme Marie-Thérèse Delaye.

Le magasin Delaye disparaissant, une autre épicerie s'installe sur la place, au rez-de-chaussée de la maison Tardieu, tenue par un rapatrié d'Algérie : M. Antoine Bottela, plus connu sous le sobriquet de « Zizi », puis par Mme Yolande Cabrier.

- Au bout de 35 ans de bons et loyaux services M. Paul Guende prend sa retraite et cède le magasin à M. Joseph Marly qui reste peu de temps, puis c'est M. Jean-Pierre Deville qui reste trois ans, et c'est enfin M. Serge Delavis de Ste Tulle qui s'installe.

Le magasin ferme hélas définitivement après quelques années de fonctionnement.

- M. Jean-Louis Delaye qui est épicier ambulancier dans le secteur agrandit sa tournée, au départ de M. Paul Guende, et passera à Sigonce tous les mercredis vers 16 heures et ce, jusqu'au 1^{er} février 2000, soit pendant 17 ans.

- M. Christophe Gorde de Fontienne a pris sa succession depuis, passant le même jour et à la même heure.
- M. Christophe Gorde changeant d'activité et arrêtant celle-ci, c'est M. Thierry Vernier épicier « Proxi Super » de Peyruis qui prend sa suite et continue la tournée d'épicier ambulant. Vous le retrouverez sur la place à l'arrêt des cars tous les mercredis matins de 10h45 à 11h30. Hélas, malgré une très bonne volonté il a été obligé de cesser son activité sur notre commune depuis le mois de mai 2019. Nous le regrettons beaucoup !

Le jeune Loïc Cruchet assure depuis le 15 juillet 2020, la gérance d'une nouvelle épicerie sise dans la Grand'rue, dans le local communal (ancien bar Audibert) qui est ouverte tous les jours sauf le mercredi après-midi, le jeudi et le dimanche après-midi.

Le 1^{er} octobre 2021, le gérant de l'épicerie du village cesse son activité.

Les poissonniers :

Les poissonniers ont été très présents au village durant de longues années, puis petit à petit ont cessé leur activité.

Au départ ils étaient deux venant de Manosque :

L'un, M. Bérenguel, s'annonçait toujours, à chaque arrêt dans les rues à l'aide d'une véritable trompette de musicien qu'il utilisait avec talent.

L'autre, M. Jean-Pierre Deville a servi ce produit de la mer, en 1988, sur la place de la Mairie durant un an environ.

Les commerces alimentaires.

Émile Portigliatti ... 002_02 ...

Sigonce 04 : Mes souvenirs ... Nos souvenirs ... À découvrir ...